

Marc Cramer et Nancy Bergeron : le lion et la sirène

Éric Devlin

Volume 38, Number 152, Fall 1993

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/53581ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Devlin, É. (1993). Marc Cramer et Nancy Bergeron : le lion et la sirène. *Vie des arts*, 38(152), 50–52.



MARC CRAMER ET NANCY BERGERON

LE LION ET LA SIRÈNE

Éric Devlin

Depuis leur rencontre, en 1990, Nancy Bergeron et Marc Cramer ont brisé l'austérité qui marquait le design québécois. Alors que la ligne droite et le noir dominaient, Bergeron et Cramer se sont distingués par un exercice de style qui a remodelé le meuble de jardin. Le métal s'est plié à leur fantaisie et la couleur est apparue joyeuse. Après Montréal, le tandem expose ses produits à la galerie Différences, à Paris.

Lions et Sirènes

Exposition de mobilier et d'objets créés par Nancy Bergeron et Marc Cramer, Centre des arts contemporains du Québec
4247, rue Saint-Dominique
Montréal
Tél. : (514) 842-4300

Galerie DIFFÉRENCES

11, rue du Roi Doré
Paris 75003
Tél. : (1) 48 87 38 13
Du 6 septembre au 15 octobre 1993

Avant de partir pour l'Europe, Nancy Bergeron et Marc Cramer ont présenté leurs récentes créations sous le titre *Lions et Sirènes* au Centre des arts contemporains du Québec, à Montréal. Il s'agit d'un lieu où les sculpteurs peuvent profiter d'installations techniques pour réaliser leurs œuvres. D'emblée de grandes banderoles translucides annonçaient les couleurs : les esquisses préparatoires qui y étaient reproduites n'étaient pas sans évoquer les compositions aériennes de Dufy. Le trait léger tout en volute et les couleurs fraîches se matérialisaient dans une matière, l'acier, qui est normalement lourde et froide.

Que l'on ne s'y trompe pas : les créations du tandem Bergeron-Cramer n'échappent pas aux impératifs qui sont propres à tous les arts visuels ; elles tirent leur cohérence de concepts précis qui forcent les artistes à évoluer dans un système rigoureux. Par exemple, l'œuvre de Rietveld est caractérisée par une utilisation des plans et de leurs intersections. À l'opposé, Gaetano Pesce s'intéresse à l'aspect malléable des matériaux, à leur plasticité. Dans la jeune production de Bergeron & Cramer, on peut déjà distinguer certaines caractéristiques. Du point de vue formel, on relève la volonté de rendre le métal aussi souple qu'un coup de crayon. Non seulement ces designers utilisent-ils l'arabesque, figure que l'on retrouve abondamment dans l'œuvre d'un Matisse ou d'un Dufy, mais encore poursuivent-ils le travail du métal de manière à créer un enchevêtrement de lignes évoquant le monde végétal. Cette préoccupation formelle est particulièrement évidente dans la série de tabourets intitulés *Mais où as-tu mis les fleurs ?*

FRAMBOISE RIME AVEC TURQUOISE

La volonté d'assouplir le métal a incité Bergeron & Cramer à avoir recours à du grillage d'acier inoxydable, matériau doté de la propriété d'être à la fois rigide et souple. Ainsi se prête-t-il bien à des effets de drapé. La base du lit *Rencontre à Tipaza* est constituée d'une épaisse strate de grillage d'acier dont le froissement et l'aspect sombre suggèrent l'accumulation de débris de végétaux que l'on rencontre dans les boisés mal entretenus. Cette base est recouverte de deux autres strates plus minces qui sont en fait deux coussins recouverts de soie brute aux couleurs framboise et turquoise.

La référence au monde végétal est constante comme en témoigne bien la mise en scène de jardins. Par exemple, dans l'exposition *Lions et Sirènes*, une série de trois consoles

BERGERON & CRAMER

Marc Cramer a fait ses études en arts plastiques à Paris au début des années 1960. Il a travaillé comme dessinateur en architecture, puis comme décorateur et peintre aux studios Pathé Cinéma.

Progressivement, la photo est devenue chez lui une passion et un métier. Il expose notamment au Musée d'art moderne de la ville de Paris. En 1974, il émigre au Québec où il présente régulièrement, à la galerie Yahouda Meir, ses photos du jardin de la Villa Melzi au bord du lac de Côte, ainsi que des photos de jardins japonais.

Les objets d'ameublement ne sont pas étrangers à

Marc Cramer. Dans les années 60, il s'initie à la laque de chine et conçoit une première ligne de mobilier. Mais le véritable pont entre la photographie et le design s'est établi, en 1989, lors d'une exposition à Calgary à la galerie Center Eye. Marc Cramer y a exposé une table et une chaise en bois et acier dont le traitement pictural de surface est la photographie.

Pour sa part, Nancy Bergeron est une jeune diplômée (1989) en Design industriel de l'Université de Montréal. Elle a rencontré Marc Cramer quelques mois avant le Salon international du design de Montréal (SIDIM), en 1990. Depuis ce temps, ils n'ont cessé de se manifester conjointement. Dès l'année suivante, ils étaient lauréats de la Bourse de recherche du SIDIM. Puis, ils participent au Salon international du design de Paris où ils reçoivent diverses propositions de collaboration; l'une d'entre elles émane de l'orfèvre Christophe.

Actuellement, le tandem Bergeron & Cramer partage ses activités professionnelles entre le Québec et la France, dans un loft converti en atelier, à Montréal, et une vieille maison plusieurs fois centenaire dans le Tarn.



curvilignes, au plateau de verre givré, étaient placées bout à bout de manière à décrire le cours sinueux d'un ruisseau.

Bergeron et Cramer entretiennent également un rapport avec un univers poétique surréalisant à la manière de Prévert. Ainsi le titre de chaque œuvre puise-t-il dans la phraséologie quotidienne (*Reste encore un peu ; Peut-être irons-nous au cirque ; Mais où as-tu mis les fleurs ?*) tout en établissant un lien étroit avec l'aspect formel de l'objet qu'il désigne. Par exemple, le lit *Soupirs au bord de l'eau* épouse la forme d'une queue de sirène, animal mythique qui, justement, avait coutume de se reposer sur les flots en berçant par de doux chants les marins égarés.

En 1992, Bergeron & Cramer avaient réalisé une première série de meubles sous le titre *Le jardin des églantines*. La facture des chaises était moins classique: elle puisait moins dans le registre des formes traditionnelles du mobilier de jardin. Elles étaient davantage la matérialisation d'un trait de crayon, un peu à la manière de Tom Wesselmann qui a découpé, au cours des dernières années, sa célèbre blonde américaine dans le métal. Le dossier et le siège des chaises du *Jardin des églantines* épousaient la forme d'un nuage.

Cette liberté du trait et de la forme trouve ses origines dans une préoccupation constante de défier un certain ordre établi. Dans leurs premières œuvres, l'acier occupait l'avant-plan; il n'était pas masqué par la couleur. Les deux designers avaient tenté d'atténuer la froideur du métal par des coups de brosse à sa surface. Déjà dans les années 1980, Marc Cramer avait eu recours à ce procédé pour perturber la sérénité des photos de jardins qu'il exposait à la galerie Yahouda Meir. Il utilisait un pigment or sur d'immenses photos noir et blanc.

SORTIR DES SENTIERS BATTUS

Mais ce traitement de surface sembla vite insuffisant. Le meuble demeurait trop austère au gré de ses créateurs. Il fallait sortir des canons traditionnels du design et, notamment, de ceux en vigueur au Québec. Il fallait tenter un coup d'audace. Les fruits de ce défi s'épanouissent dans *Le jardin des églantines*.

Pendant tous les problèmes sont loin d'être résolus. Les contraintes imposées demeurent nombreuses. En premier lieu, il faut tenir compte de l'environnement d'un meuble de jardin. Idéalement, l'acier inoxydable constitue le matériau approprié mais son coût rend alors prohibitif chaque objet. De plus, la palette de couleurs susceptible de teindre les objets d'acier demeure restreinte: l'équipe Bergeron & Cramer reconnaît qu'elle n'obtient pas encore exactement les teintes recherchées. En revanche, les difficultés de production ont été surmontées grâce au concours de Michel Bernier, un expert qui travaille le métal depuis de nombreuses années et aide plusieurs artistes à réaliser leurs œuvres.

Quoi qu'il en soit, les produits de Bergeron & Cramer répondent aux normes commerciales les plus rigoureuses comme le prouve la demande qui provient du marché européen et dont témoignent avec éloquence l'exposition *Mobilier et objets*, à Paris, de même que les négociations entamées avec une importante galerie à Barcelone. □



Tabouret
Mais où as-tu mis les fleurs ?



Chaise de jardin
Hirondelle du désert

Installation
Ruisseau des oies
blanches
Trois chaises dont le siège et le dossier sont découpés en forme de nuage: la spontanéité d'un coup de crayon, la solidité invisible de l'acier, la douceur désordonnée d'un jardin.